

Au fil de l'Évangile: Dimanche des Rameaux

Commentaire de l'Évangile du Dimanche des Rameaux (Cycle C). Pendant la Semaine Sainte, Jésus désire entrer dans la ville de notre âme. Désirons nous aussi le recevoir avec l'humilité de l'âne et des rameaux, avec un cœur bien disposé à recevoir les sacrements, attentif aux petites choses, avec le sourire et au service des autres.

Évangile (Luc 19,28-40)

Après avoir ainsi parlé, Jésus partit en avant pour monter à Jérusalem.

Lorsqu'il approcha de Bethphagé et de Béthanie, près de l'endroit appelé mont des Oliviers, il envoya deux de ses disciples, en leur disant : « Allez à ce village d'en face. À l'entrée, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le.

Si l'on vous demande : "Pourquoi le détachez-vous ?" vous répondrez : "Parce que le Seigneur en a besoin." »

Les envoyés partirent et trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit.

Alors qu'ils détachaient le petit âne, ses maîtres leur demandèrent : « Pourquoi détachez-vous l'âne ? »

Ils répondirent : « Parce que le Seigneur en a besoin. »

Ils amenèrent l'âne auprès de Jésus, jetèrent leurs manteaux dessus, et y firent monter Jésus.

À mesure que Jésus avançait, les gens étendaient leurs manteaux sur le chemin.

Alors que déjà Jésus approchait de la descente du mont des Oliviers, toute la foule des disciples, remplie de joie, se mit à louer Dieu à pleine voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus,

et ils disaient : « Béni soit celui qui vient, le Roi, au nom du Seigneur. Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux ! »

Quelques pharisiens, qui se trouvaient dans la foule, dirent à Jésus : « Maître, réprimande tes disciples ! »

Mais il prit la parole en disant : « Je vous le dis : si eux se taisent, les pierres crieront. »

.....

.....

Commentaire

La liturgie considère ce dimanche comme le “Dimanche des Rameaux dans la Passion du Seigneur” puisqu’il commémore l’entrée du Christ à Jérusalem pour y consumer son Mystère Pascal.

Aussi, depuis très longue date, lit-on deux évangiles ce jour-là. Le pape François l’explique ainsi : « Cette célébration a une saveur aigre-douce, elle est joyeuse et douloureuse en même temps puisque nous y célébrons l’entrée du Seigneur à Jérusalem, acclamé comme un roi par ses disciples et que nous proclamons, en même temps et solennellement, le récit de sa passion. C’est pourquoi notre cœur ressent ce douloureux contraste et éprouve dans une certaine mesure ce que Jésus ressentit dans le sien ce jour-là où il se réjouit avec ses amis et pleura sur Jérusalem »[1].

Pour Benoît XVI le texte de l'entrée triomphale "est lourd de significations mystérieuses" [2].

Dans la version de Luc nous en trouvons plusieurs. D'un côté, venant de Bethphagé et de Béthanie, Jésus arrive au Mont des Oliviers, d'où on attend l'arrivée du Messie.

En indiquant très précisément les caractéristiques de l'âne, Jésus revendique le droit royal d'en réquisitionner un. David fit que son fils Salomon monte sur sa propre mule pour aller recevoir l'onction en tant que roi (1Re 1,33). Ici, l'ânon était à l'attache, tel que Jacob l'annonça en se référant à l'âne de Juda. (Gn, 49,11).

Par ailleurs, les gens tapissaient de leurs manteaux l'endroit où passait Jésus, comme le faisaient anciennement les habitants de Jérusalem pour honorer les rois (2Re 9,13). Et la multitude en liesse, qui

entonna pour Jésus une version du Psaume 118 : “*Béni soit le Roi qui vient au nom du Seigneur !*” disait aussi : “*Paix au ciel, gloire au plus haut des cieux*”, ce qui nous rappelle le chant des anges à la naissance de Jésus à Bethléem (cf Lc 2,14), en la cité du roi David et du Messie.

Cette toile de fond messianique de ce qui se passe n’a pas échappé aux Pharisiens qui, outrés, ont demandé à Jésus de rabrouer ses disciples. Mais le Maître leur reproche leur dureté de cœur. Les signes du Messie étaient si clairs que les pierres auraient parlé en son honneur s’ils étaient parvenus à faire taire ses disciples.

Saint Bède, Père de l’Église, fait donc cette remarque: “Dès que le Seigneur fut crucifié, ceux qui le connaissaient se turent parce qu’ils avaient peur alors que les pierres, les rochers, firent sa louange puisque la terre

trembla lorsqu’Il expira, les pierres
se fendirent et les sépulcres
s’ouvrirent”[3]

“De même que le Seigneur était alors
entré dans la Cité Sainte montant
l’ânon,- dit Benoît XVI -; ainsi l’Église
le voit aussi toujours arriver de
nouveau sous les humbles
apparences du pain et du vin”[4]

De ce fait, la scène du dimanche des
Rameaux se répète-t-elle d’une
certaine façon dans notre propre vie.
Jésus s’approche de notre âme sur *le*
dos de l’ordinaire, dans la sobriété
des sacrements ou dans les douces
insinuations dont saint Josémaria
parle en son homélie sur cette fête :

*“Accomplis consciencieusement ton
devoir, souris à qui en a besoin, même
si ton âme est blessée, consacre, sans
lésiner, le temps nécessaire à
l’oraison, viens en aide à qui te
cherche, pratique la justice, en la*

dépassant avec la grâce de la charité
”[5].

Saint Josémaria nous fait aussi
contempler en cet épisode la figure
du petit âne :

*“Il y a, certes, des centaines
d’animaux plus beaux, plus adroits, et
plus cruels. Cela dit, le Christ a jeté
son dévolu sur lui pour se présenter
en tant que roi devant le peuple qui
l’acclamait. Car, Jésus n’a que faire de
la ruse calculatrice, de la cruauté des
cœurs froids, de la beauté tape à l’œil
mais creuse. Pour régner dans l’âme,
Notre Seigneur aime la joie d’un cœur
jeune, la démarche simple, la voix bien
posée, sans fausset, le regard propre,
l’oreille attentive à sa parole
affectueuse. C’est ainsi qu’Il règne
dans l’âme.”[6].*

Qui accueille Jésus humblement et
simplement est à même ensuite de le
porter partout.

[1] Pape François, *Homélie*,
Dimanche des Rameaux 2017.

[2] Benoît XVI, *Jésus de Nazareth, De l'entrée à Jérusalem à la Résurrection.*, Éditions du Rocher, p. 17.

[3] Bède, *Catena Áurea*.

[4] Benoît XVI, *Jésus de Nazareth, De l'entrée à Jérusalem à la Résurrection.*, Éditions du Rocher, p. 24

[5] Saint Josémaria, *Quand le Christ passe*, n. 77.

[6] Ibid. n.181

Pablo M. Edo // Grant Whitt -
Unsplash

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://
dev.opusdei.org/fr-ch/gospel/au-fil-de-
levangile-dimanche-des-rameaux/](https://dev.opusdei.org/fr-ch/gospel/au-fil-de-levangile-dimanche-des-rameaux/) (8
août 2025)